

Padre au grand cœur

HUMANITAIRE Bernardo Blanchoud, curé d'été d'Orsières, fait partie de la Fondation Casa Juan Diego à Santa Fe. Là-bas, il poursuit les aides initiées par son confrère de Fully.



JADE ALBASINI

Voilà onze ans que le père Bernardo Blanchoud prend ses quartiers d'été à la cure d'Orsières, le temps d'un mois. Cet Argentin fraîchement naturalisé par Berne revient avec un plaisir non dissimulé sur les pas de ses ancêtres, originaires du Valais et qui ont fui le canton en 1856 pour immigrer en Amérique latine. «Les liens entre les familles expatriées et le Vieux-Pays sont restés vivaces, nous fêtons le 1er Août et nous gardons précieusement les photos des nôtres au cœur des montagnes», explique le curé qui se réjouit d'être présent dans la vallée pour la fête nationale.

Aide pour les jeunes Argentins

Depuis une décennie, l'ecclésiastique a rejoint la fondation suisse-argentine de feu père Gabriel Carron de Fully, baptisée Casa Juan Diego (voir encadré). Avec le reste des membres, il s'évertue à perpétuer les actions commencées par

SUIVRE L'EXEMPLE DU PÈRE GABRIEL CARRON

La fondation Casa Juan Diego veut suivre les pas de son fondateur, le père Gabriel Carron, en soutenant des projets de promotion spirituelle, humaine et sociale. Elle s'est fixé quatre axes de travail: projets dans les prisons, projets de promotion de l'enfance en situation de risque, projets participatifs de rénovation et construction de lieux éducatifs (écoles ou maisons de quartier), échange interculturel. La fondation travaille avec des partenaires locaux afin de répondre aux besoins psychologiques, émotionnels, affectifs, éducatifs, sanitaires exprimés par la communauté. ● PG.

Plus d'infos sur www.padriegabriel.ch

«**Plusieurs anciens voyous m'ont dit que le père Gabriel leur avait sauvé la vie.**»

PÈRE BERNARDO BLANCHOUD CURÉ D'ÉTÉ À ORSIÈRES

l'homme de foi au grand cœur: aider les prisonniers et la jeunesse des bidonvilles. «Les criminels étaient tous des gamins des rues désœuvrés alors père Gabriel a justement pensé qu'il

fallait les guider et les aider dès l'enfance pour leur éviter le pénitencier.»

Ils ont mis en place, grâce à la générosité des donateurs suisses, des projets comme SOS

Musica, soit des orchestres pour les petits habitants de Santa Fe. Près de 350 élèves apprennent depuis à travailler ensemble, à respecter l'autre pour atteindre l'harmonie. Une sensibilisation efficace selon le «padre».

Des ex-prisonniers entrepreneurs

Bernardo Blanchoud se rend également deux fois par mois à la prison de Los Flores, où 870 détenus cohabitent. Invités à suivre la messe, certains participent activement à la vie religieuse des lieux. «Plusieurs anciens voyous m'ont dit que le père Gabriel leur avait sauvé la vie», dit-il inspiré par son prédécesseur.

Pour les sortir du cercle vicieux post-détention, la fondation leur propose des cours d'entrepreneuriat. «Pour leur donner une chance de travailler car sinon ils retombent dans la criminalité», précise le curé. «On fait ce que l'on peut», finit-il en remerciant chaleureusement le travail des bénévoles suisses qui viennent très souvent dans la ville donner un coup de main. ●